

Animaux de compagnie

>> Prophylaxie

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Prévention des parasitoses digestives en élevage : approche pratique

Sans qu'il ne se dégage une recette miracle, les parasitoses digestives en élevage canin peuvent être abordées de différentes façons. Lors du dernier séminaire de la Société francophone de cynotechnie, notre confrère Bruno Polack, maître de conférences en parasitologie à l'école nationale vétérinaire d'Alfort, a expliqué ses recommandations pour gérer au mieux le parasitisme digestif en collectivité.

« Les connaissances sur les parasites et les molécules efficaces doivent conduire à l'établissement d'un protocole prophylactique adapté à chaque élevage et à son évolution », a expliqué notre confrère Bruno Polack, maître de conférence en parasitologie à l'école nationale vétérinaire d'Alfort, en introduction d'un exposé présenté lors du dernier séminaire de la Société francophone de cynotechnie (SFC), le 29 septembre 2007, à Aymargues.

Il a rappelé les principaux parasites digestifs du chien qui, hormis *Spirocerca lupi* et *Trichuris vulpis*, inféodés respectivement à l'œsophage et au gros intestin, sont tous des hôtes de l'intestin grêle : *Toxacara canis*, *Ancylostoma caninum*, différents cestodes, coccidies, *Giardia duodenalis*... Plusieurs sont agents de zoonoses comme *Toxocara* ou *Echinococcus*.

L'intervenant a aussi rappelé les multiples autres localisations des parasites internes du chien qui ne se cantonnent pas à l'appareil digestif : *Aspergillus* dans les cavités nasales ; *Babesia*, trypanosomes et microfilaires dans le sang ; *Dirofilaria* dans le cœur ; larves en migration dans les poumons...

Ne pas trop traiter

Pour lutter au mieux contre le parasitisme digestif en élevage, il a conseillé de « faire faire des analyses coproscopiques régulières et aussi d'observer ».

La coproscopie est utile non seulement pour établir le diagnostic mais aussi pour apprécier la pression parasitaire dans un élevage et adapter les modalités de traitement en fonction. Face à des coccidies (*Isospora*), notre confrère a recommandé de ne pas trop traiter car cela peut nuire à l'installation d'une immunité.

Concernant la giardiose, notre confrère a rappelé les difficultés de traitement et l'existence d'un vaccin aux Etats-Unis (*Giardia Vax ND*), non disponible en France.

Pour la prévention des ascaridoses, Bruno Polack a recommandé l'alternance entre les molécules ascaricides en préconisant notamment l'utilisation de lactones macrocycliques pendant la période chaude et de benzimidazoles le reste de l'année en raison de leur différence de spectre d'action sur d'autres parasites digestifs et aussi pour prévenir l'apparition de résistance.

L'information des acheteurs par les éleveurs sur les protocoles de vermifugation mais aussi sur les mesures d'hygiène indispensables à mettre en œuvre après l'achat d'un chiot constitue le pilier du plan de prévention des infestations parasitaires, notamment des zoonoses, auprès de propriétaires qui n'ont souvent aucune conscience des risques encourus, a conclu notre confrère. ■

>> GROS PLAN

Modalités de traitement

Téniasis du chien : traitement du chien et élimination des hôtes intermédiaires (puces et différents petits animaux sauvages) de l'élevage ; molécules utilisables : praziquantel, benzimidazoles (attention à recourir à une posologie adaptée au chien quand utilisation de formulations pour ruminants parfois employées car plus facile à manier en élevage), nitroscanates.

Coccidiose : traiter environ 5 jours après une période de stress (car risque maximal d'expression clinique 8 jours après) ; molécules utilisables : sulfamides pendant 10 jours *per os*, acétonitriles de benzène hors AMM (toltrazuril, 20 mg/kg PO, une fois ou diclazuril, 2 à 3 mg/kg PO, une fois).

Giardiose : traitement spécifique du chien avec du fenbendazole (50 mg/kg/j) ou de l'oxfendazole (11,3 mg/kg/j), 3 à 5 jours de suite, du fébantel (1cp/10 kg) pendant 3 jours ou du métronidazole (50 mg/kg/j) pendant 5 à 10 jours ; destruction des kystes infectants par lavage de l'animal, désinfection de l'environnement, ramassage des excréments, avec précautions en raison du risque de zoonose.

Ascaridose : nombreuses molécules disponibles (benzimidazoles, lactones macrocycliques, pyrantel, nitroscanate, lévamisole, sels de pipérazine (ascarifuges)) ; suivre un calendrier théorique de vermifugation : 40^e jour de gestation chez les chiennes gestantes ; chez les chiots tous les 15 jours jusqu'à 2 mois ; chez les femelles de 3 à 6 mois et chez les mâles de 3 à 18 mois, tous les mois ; chez les adultes, 2 fois par an. Un calendrier plus pratique peut être proposé en élevage pour éviter les oublis : traiter les jeunes les premiers lundis de chaque mois et les troisièmes lundis pour les chiots jusqu'à 2 mois. M.L.